

OSTWALD Rives du Bohrie
C'est parti pour 15 ans !

Le coup d'envoi officiel des travaux de la ZAC des Rives du Bohrie a été donné hier par le maire d'Ostwald et vice-président de la Communauté urbaine de Strasbourg, Jean-Marie Beutel, à bord d'une pelleuse. D'ici 15 ans, quelque 1 100 logements s'élèveront sur place.



Rives du Bohrie : les travaux ont démarré. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

On ne s'improvise pas conducteur de pelleuse. S'il ne le savait encore, Jean-Marie Beutel, qui estime toutefois que c'est « plus facile et plus amusant que la 3D », l'a découvert hier en inaugurant, du haut de sa cabine, le chantier des Rives du Bohrie, en présence notamment de Philippe Schmutz, président de la SAS des Rives du Bohrie et PDG de la société d'aménagement foncier CM-CIC Sarest, de Mathieu Schweyer, directeur général adjoint de Nexity aménagement, du président de la CUS Jacques Bigot, ainsi que des promoteurs et bailleurs impliqués.

Les trois premiers permis de construire

Philippe Schmutz a salué « l'esprit de partenariat exemplaire » qui prévaut dans ce dossier (lire aussi les DNA du 27 octobre). « C'est l'union de toutes nos forces qui fait qu'il a pu se concrétiser », souligne-t-il, rappelant que d'ici 15 ans, 1 100 logements et plusieurs équipements publics cofinancés par les aménageurs auront poussé sur les 50 ha de la ZAC. Dans une « conjoncture incertaine, entre Scellier et Dufflot », nous avons réussi à lancer la première tranche, qui compte 25000m² de surface de plancher pour 300 logements », se félicite Mathieu Schweyer. Il estime le chiffre d'affaires global de l'opération ZAC du

Bohrie à 340 millions d'euros, dont 65 millions pour la première tranche, « ce qui représente au total 1 800 emplois directs dans le secteur du bâtiment, auxquels s'ajoutent 1 800 emplois connexes. C'est un signe fort en période de crise. » Jean-Marie Beutel a retracé la genèse du projet, saluant lui aussi un dialogue « franc et ouvert » et la « qualité des réalisations des différents promoteurs et bailleurs ». Évoquant quelques chiffres clés – sept, comme le nombre de constructeurs impliqués, ou trois, comme le triptyque « transports, nature et habitat » qui fait la spécificité de cet écoquartier – il a rendu hommage aux cabinets intervenus durant la phase préparatoire, a rappelé l'importance de la voie Bugatti à venir et rappelé l'aspect technologique de la réalisation. Il a notamment évoqué le système de chauffage (via une chaudière biomasse mutualisée avec Lingolsheim), la mise en place des fourreaux pour le haut débit ou encore les travaux à venir du côté des sols (la ZAC étant partiellement inondable). Il a aussi signé à l'issue de l'inauguration les premiers permis de construire pour les projets d'Habitation Moderne, de Nexity et d'Alcys résidences. Un autre signal fort.

V.W.

VITE DIT

CONSEIL MUNICIPAL
Une coïncidence heureuse

Adama Sangaré, le maire de Bamako était à Strasbourg les 13 et 14 septembre derniers. « Une visite bien discrète », a regretté Pascal Mangin, lundi en conseil municipal, au regard de la publicité faite habituellement autour des visites de délégations. « C'était une visite de travail et il n'y avait pas de manifestations auxquelles vous associer », lui a répondu l'adjointe Nawel Rafik-Elmrini. Elle a précisé que la visite portait sur l'organisation des marchés et que la Ville de Strasbourg n'a pris en charge que l'hébergement. La délégation était composée notamment du maire de Bamako et selon l'adjointe, du gérant du grand marché local. Elle a visité le marché-gare et le marché de la place Broglie. À deux pas de laquelle se tenait, vendredi, une réception privée : le mariage en mairie de Roland Boehler, un proche du maire de Bamako, par ailleurs impliqué dans l'affaire de l'étude sur le tram de Bamako. « Je trouve que c'est une coïncidence heureuse, tacle Pascal Mangin. En général, quand dans un partenariat une délégation vient, la presse est informée, les autres élus aussi. Et je pense qu'on aurait gagné en transparence si la visite avait été rendue publique. Car il n'y a pas de mal à ce que le maire de Bamako assiste à un événement privé. »

des populations civiles syriennes réfugiées.

L'opposition défend le Forum mondial

Mustapha El Hamdani, ex-membre de la majorité PS-EELV, s'est dit « déçu du désengagement de la Ville [dans l'organisation du Forum mondial de la démocratie] au profit du Conseil de l'Europe », lequel risque de « confisquer le partenariat » avec les associations locales ». Selon lui, l'événement « ne sera à l'arrivée qu'un colloque international avec des leaders d'opinion et des prix Nobel ». « Les bras m'en tombent », a riposté Anne Schumann, du groupe UMP-Nouveau Centre. Il s'agit d'une « initiative prise par le Conseil de l'Europe, avec l'aide de la société civile et des élus ». Pour le « on », il y aura ainsi « une participation des représentants des différents pays d'Europe » : « Tant mieux, laissons le conseil de l'Europe faire son travail. Ban Ki Moon sera là, c'est très bien comme ça », a expliqué l'élue d'opposition. Et de conclure : « La Ville y associe les Strasbourgeois avec le festival "off". L'événement a même, pour Nawel-Rafik Elmrini, adjointe aux affaires internationales, « tous les atouts pour être inscrit à l'agenda international ».

MAISON DE L'ARAN
Précisions des Bâtiments de France

Suite à l'article du 21 septembre relatif à la maison de l'ARAN à Neudorf, l'architecte des Bâtiments de France Serge Brentrup tient à préciser qu'il n'a pas encore rendu d'avis sur une éventuelle démolition de ce bâtiment.

20 000 euros pour les réfugiés syriens

La Ville de Strasbourg a décidé de verser une subvention exceptionnelle de 20 000 euros à la Croix-Rouge. Cette somme financera l'aide humanitaire en faveur

STRASBOURG L'inauguration de la Grande mosquée

Un « signe de reconnaissance »

L'inauguration de la Grande mosquée de Strasbourg a souligné l'ancrage local et français de l'édifice, au sein d'un « islam de France » qui reste en partie à construire.

S'affairant derrière les longues tables du buffet, après l'inauguration de la mosquée, une bénévoles portait une robe d'apparat d'un bleu presque turquoise, autour de laquelle courrait un ruban bleu blanc rouge. Dans la grande salle de prières, la tribune était dressée à côté de trois grands drapeaux alsacien, français et européen. Des signes faisant écho au début du discours de Manuel Valls, lors de l'inauguration de la Grande mosquée de Strasbourg, lorsqu'il a clamé, très applaudi, que « la mosquée donne à l'islam toute sa place en France, car l'islam de France, c'est la France ! » (Lire également en pages Région). Abdellah Boussouf, un des porteurs du projet de mosquée devenu réalité, se souvient des balbutiements, remontant à 1993. Juste avant la cérémonie, il insiste sur « la justice » que symbolise à ses yeux l'achèvement de la mosquée. Avec la mise en service du lieu de culte, « les musulmans sont traités comme les autres citoyens de la ville ».

« Nous voulons avoir une place ici »

De nombreux croyants présents manifestaient leur allégresse, se donnant chaleureusement l'accolade. L'attente a été longue, des balbutiements de 1993 à la



Plus de mille deux cent personnes, dont une centaine de journalistes et le ministre de l'Intérieur Manuel Valls, ont suivi l'inauguration de la Grande mosquée de Strasbourg.

PHOTO DNA JF BADIAS

première pierre de 2004, puis à cette inauguration. Les nombreux soutiens du projet ont patienté, contribué et espéré. Croisé dans la grande salle de prières, Mimoun El Ouachni, strasbourgeois depuis 1973, trouve déjà les lieux « un peu petits ». « On est comme des frères et sœurs ici », ajoute un autre croyant. Majid Hamiti vit un jour « génial ». « C'est quelque chose de

fabuleux (cette mosquée), un partage de l'amour et du respect. Nous voulons avoir une place ici, en France », déclare-t-il. Pour l'inauguration, l'association « Grande mosquée de Strasbourg » avait comptabilisé 1 200 réponses favorables aux invitations ; s'y ajoutent une centaine de journalistes. 1 300 personnes au moins ont participé à la cérémonie, placée sous haute protection policière. La voix lointaine

de Paolo Portoghesi a expliqué aux invités son geste architectural. Puis, la voix forte et grave de l'imam de la mosquée a pris le relais, égrenant une partie de la sourate Al-Nour, sourate de la lumière. Précisément la partie des versets qui court tout autour de la salle des prières, majestueuse ponctuation graphique. L'heure était à la lumière, en effet. ■

PIERRE SÉJOURNET

STRASBOURG Forum les 28 et 29 septembre à l'Aubette

Le TJP fait sa mue

Le forum des saisons culturelles, c'est un peu le *fashion week-end* des structures strasbourgeoises. Une opération séduction, avec des programmes tout beaux tout neufs. La palme va cette rentrée au TJP qui change radicalement d'identité visuelle.

DANS L'AVALANCHE de programmes, livrés tout chauds cette fin d'été, celui du TJP a fait sensation : pas de couverture, reliure apparente, tons sobres, en bleu, blanc et gris, à l'opposé du visuel coloré de la saison passée. La « une » constellée de points gris est discrètement tamponnée de la dénomination « centre dramatique national d'Alsace - Strasbourg », label auquel sont accrochées les trois lettres TJP.

Nouveaux nom et image

Le graphiste s'appelle Nous Sommes Légion et la toute jeune boîte marque d'emblée les esprits. Ça tombe bien, c'était aussi la volonté du nouveau directeur du TJP, Renaud Herbin, qui succède à Grégoire Callies et résume : « C'est le résultat de la rencontre de deux directions artistiques ; il s'agissait de trouver une forme qui corresponde à la nature du projet. On donne à voir les coutures, la colle, ce qui habituellement est invisible ». La nouvelle charte graphique a vocation à manifester le changement en cours, que l'on pourra ensuite apprécier au théâtre.



Renaud Herbin, directeur du TJP. PHOTO DNA JEAN-FRANÇOIS BADIAS

Dans le même esprit, l'accueil et le bar de la Petite Scène, rue du Pont-Saint-Martin, devraient être repeints. Le nom de l'association gestionnaire a par ailleurs insensiblement changé ce mois de juin. Renaud Herbin, 37 ans, marionnettiste formé à Charleville-Mézières, ne dirige plus le Théâtre jeune public. Le sigle, trop identifié à Strasbourg pour être tout à fait éliminé, est devenu un acronyme. Chacun peut lui donner le sens qu'il veut, « toujours

jamais peut-être », « terrain de jeu protéiforme », suggère la plaquette. Et si Renaud Herbin convient que la marionnette à Strasbourg n'est plus cantonnée au seul jeune public depuis longtemps, il appuie : « J'ai voulu élargir le public, que le CDN soit ouvert à tous. » Plutôt que de parler de marionnettes, il préfère conjuguer les notions de corps, objet et image. Dans sa saison il met l'accent sur la création, la recherche, l'actua-

lité de la marionnette contemporaine. À découvrir aujourd'hui au forum des saisons culturelles, où sont réunis des structures de création et de diffusion de Strasbourg et de la CUS, des écoles, des compagnies, des musées et lieux d'exposition, des festivals... ■

MYRIAM AIT-SIDHOUM

► Forum des saisons culturelles aujourd'hui de 14h à 19h, demain de 10h à 19h, à l'Aubette.

Tendances 2012-2013

Blanc. L'Opéra national du Rhin affiche une reliure blanche pour ses 40 ans. Sobre et classe.

Dès l'adoption de sa pin-up, le Point d'Eau a gagné en visibilité et en public. L'affiche est désormais attendue, voire collectionnée.

Un oiseau migrateur, un cuivre à la place de la tête : Schiltigheim Culture invite au voyage et met en avant sa spécificité jazz – huit concerts sont déjà complets.

Point rouge. On ne peut pas le rater sur les panneaux d'affichage : le Maillon tape juste et continue de pratiquer le détournement visuel bien (d)osé.

Super-pouvoirs. Marko Le-tonja, le nouveau chef de l'OPS, tient une baguette scintillante. Un « truc » décliné pour les instruments de l'orchestre dans les pages intérieures. Magique.